

Le Monde, 13.09.2025

L'inflation américaine accélère de nouveau, compliquant la tâche de la Réserve fédérale

Nicolas Chapuis

Les prix à la consommation aux Etats-Unis ont augmenté de près de 3 % sur un an en août

NEW YORK - *correspondant*

A force d'attendre les effets de la hausse des droits de douane voulue par le président américain, Donald Trump, sur les prix aux Etats-Unis, on finirait presque par ne pas se rendre compte que l'inflation est déjà là. Les chiffres publiés jeudi 11 septembre par le Bureau des statistiques du travail confirment une ascension continue : l'indice des prix à la consommation augmente de 0,4 point en août par rapport à juillet, la hausse s'établit à 2,9 % sur les douze derniers mois.

Ce chiffre annualisé est bien supérieur à l'objectif généralement fixé par les banques centrales, autour de 2 %. Il marque aussi une accélération par rapport à juillet (2,7 %). Il s'agit du plus élevé depuis janvier. S'il avait globalement été anticipé par les économistes, il n'en demeure pas moins une source d'inquiétude sur la santé de l'économie des Etats-Unis.

Les Américains commencent à en voir les effets dans leurs dépenses quotidiennes. Les prix dans les rayons augmentent de 0,6 point par rapport à juillet. L'électricité continue de coûter chaque jour plus cher (0,2 point sur un mois, 6,2 % sur les douze derniers mois), le prix du gaz retombe légèrement mais la hausse annuelle reste très forte (13,8 %), tandis que les prix à la pompe, eux, suivent une trajectoire inverse (- 6,6 % en un an).

Autre élément d'inquiétude, les prix de base (qui excluent l'alimentation et l'énergie) augmentent de 3,1 % sur les douze derniers mois. Les prix du logement continuent de grimper, à 3,6 % par rapport au mois d'août 2024, tout comme le coût des soins médicaux (3,4 %), déjà à des niveaux très élevés.

Ankylose de l'économie

M. Trump s'est réjoui un peu vite, mercredi, après la publication des prix des producteurs, qui montraient une stagnation, ce que les données du lendemain invalident. Il s'en est pris comme à son habitude au président de la Réserve fédérale des Etats-Unis (Fed), Jerome Powell : « *Ça vient de sortir : pas d'inflation !!! "Trop tard"* [le surnom dont il a affublé M. Powell] doit baisser les TAUX, FORTEMENT, et tout de suite. »

La banque centrale américaine est sous pression avant sa réunion, mardi 16 et mercredi 17 septembre. Les chiffres mensuels de l'emploi publiés le 3 septembre ont d'abord confirmé l'ankylose de l'économie depuis avril. Un autre rapport dévoilé mardi par le Bureau des statistiques est venu réviser fortement à la baisse les chiffres des créations d'emplois d'avril 2024 à mars 2025, montrant que le ralentissement avait commencé depuis un bon moment.

Les marchés continuent actuellement de parier que la Fed va baisser ses taux la semaine du 15 septembre, pour redonner un peu d'air à l'économie. D'autres baisses sont attendues lors des prochaines réunions, d'ici à la fin de l'année. Mais M. Powell se retrouve dans une situation complexe. La baisse des taux directeurs a en général pour effet de pousser les prix à la hausse. Pour soigner un marché de l'emploi mal en point, la Fed se retrouve donc obligée de mener une politique inflationniste, dans un contexte où le plein effet des droits de douane sur le niveau des prix est encore à venir.

Qui plus est, M. Powell pourrait avoir à composer avec un nouveau membre dans son conseil des gouverneurs, Stephen Miran, dont la nomination par M. Trump doit encore être confirmée par le Sénat. Le conseiller économique de la Maison Blanche, farouche critique de M. Powell, a surpris tout le monde lors de son audition devant les sénateurs, le 4 septembre, en expliquant qu'il n'entendait pas démissionner de son poste auprès du président durant son mandat à la Fed. Cette double affiliation pose plus que jamais la question de l'indépendance de la Banque centrale, que M. Trump veut limiter.

La Fed pourra en tout cas compter sur Lisa Cook. La gouverneure nommée sous Joe Biden, que la Maison Blanche a tenté d'écartier, a été maintenue en poste, mardi, sur décision d'une juge du district de Washington, Jia Cobb. Accusée par l'administration Trump d'avoir menti sur des dossiers d'emprunt immobilier, M^{me} Cook a obtenu un répit en attendant que le fond de l'affaire soit tranché par la justice.